

# Une saison pas comme les autres

Maison de la Nature  
du Rothenbach



Le 29 mai 2020

## Le vert à moitié brun

Un vent d'Est puissant souffle en continu sur les crêtes, modérant la chaleur d'un soleil pourtant rayonnant. L'atmosphère est si claire que les détails du paysage apparaissent avec une précision surprenante, permettant d'identifier dans le lointain, le feuillage blanchâtre et duveteux des alisiers blancs. Au-dessus de 1100 m d'altitude, les chaumes verdies par le printemps contrastent avec la spectaculaire couleur cacao de la hêtraie sommitale qui a été brûlée par un gel tardif. Que s'est-il passé deux semaines auparavant ?

Lundi 11 mai 2020, le jour du déconfinement arrive, et avec lui, une dernière offensive de l'hiver en cette période des saints de glace. Après les températures estivales des derniers jours, l'air polaire afflue du Nord. Les masses d'air entrent en conflit, les températures s'effondrent, le vent se lève et souffle en tempête à Wildenstein. Pendant quelques heures, il pleut abondamment. Entre le Tanet au Nord

et le Markstein au Sud, c'est la neige qui fait son retour à partir de 1000m d'altitude. La température chute jusqu'à -4°C. Voilà qui va faire souffrir les feuilles de hêtre!

Dès le lendemain, le beau temps est de retour, et avec le soleil, de nombreux habitants profitent d'une liberté retrouvée pour parcourir la montagne.



## Chronique #2

Au fil des jours, l'ampleur des dégâts se révèle dans la hêtraie d'altitude. Le coup de froid tardif entraîne pour les arbres la perte d'une année de croissance. Leur bois gardera la mémoire de cet événement : le cerne qui s'ajoutera peut-être en 2020 sera marqué par son extrême finesse.

Dans le feuillage des hêtres, la chlorophylle a été détruite par le gel. En temps normal, elle se dégrade progressivement sous l'action des UV jusqu'à disparaître en automne, révélant les pigments jaune et orange fabriqués par l'arbre pendant l'été. C'est pourquoi, les feuilles nécrosées par le gel de ce 11 mai sont brunes et n'ont pas la belle couleur jaune-caramel typique du hêtre à l'automne.

Bien sûr, les arbres des Hautes-Vosges sont souvent confrontés aux offensives hivernales tardives. Certains arbres d'ailleurs se montrent plus prudents, comme l'alisier blanc, bon dernier au printemps à exposer ses feuilles nouvelles.

*Le sorbier des oiseaux a mieux résisté que le hêtre au gel tardif.*



Cependant, le printemps 2020 était particulièrement précoce, comme en témoigne le muguet en fleurs sur les sommets dès la mi-avril. Les hêtres en ont profité pour ouvrir leurs bourgeons, déplier hâtivement leurs feuilles et démarrer leur saison de végétation et de croissance. Mais à ce jeu-là, on ne gagne pas à tous les coups...

Et c'est ainsi que, au fil des années et de la modification du climat, la forêt des Hautes-Vosges va changer de visage. Certains types de peuplement disparaîtront pendant que d'autres se constitueront, forgés par la sécheresse et les variations de températures.



*Avec le gel, la chlorophylle se dégrade dans les jeunes feuilles de hêtre... En quelques jours, le feuillage vert fluo du printemps cède la place à un brun terne.*

Suivez-nous pour connaître les activités de l'association et dérouler la grande fresque de la nature au fil des saisons !

Retrouvez toutes les chroniques  
sur notre site : [cpie-hautes-vosges.com](http://cpie-hautes-vosges.com)

Cpie des Hautes-Vosges, 68820 Wildenstein  
03 89 82 20 12 (le matin)



HAUTES-VOSGES



Parc  
naturel  
régional  
des Ballons  
des Vosges  
Une nature de référence